



HAL
open science

Monnaies grecques autonomes et romaines provinciales de Champagne-Ardenne et des fouilles récentes de Reims (Marne)

Jean-Marc Doyen

► **To cite this version:**

Jean-Marc Doyen. Monnaies grecques autonomes et romaines provinciales de Champagne-Ardenne et des fouilles récentes de Reims (Marne). *Revue du Nord - Archéologie de la Picardie et du Nord de la France*, 2013, 95 (403), pp.129-142. hal-04466917

HAL Id: hal-04466917

<https://hal.science/hal-04466917>

Submitted on 19 Feb 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Revue du Nord

403

Archéologie de la Picardie et du Nord de la France



Hommages à Germaine Leman-Delerive



UNIVERSITÉ CHARLES-DE-GAULLE — LILLE 3
SCIENCES HUMAINES, LETTRES, ARTS. VILLENEUVE-D'ASCQ

Tome 95-2013

Monnaies grecques autonomes et romaines provinciales de Champagne-Ardenne et des fouilles récentes de Reims (Marne)

La publication des monnaies « exotiques » sortant du sol de la Gaule est un phénomène qui revient régulièrement à la mode¹. Faire connaître ce matériel, d'origine parfois lointaine², est un devoir qui ne doit cependant pas occulter l'étendue de notre méconnaissance de la circulation des espèces « banales » que l'on s'attend logiquement à découvrir sur les sites. Ainsi des villes antiques importantes, voire des régions entières, sont seulement connues par des « anomalies », sans que l'économiste ne puisse replacer ces monnaies étrangères – pour ne pas dire étrangères – dans un contexte beaucoup plus général. Dès lors, la quantification véritable des monnaies grecques autonomes et romaines provinciales par rapport à l'ensemble du numéraire en circulation n'est actuellement possible que sur un nombre fort restreint de sites.

1. LES MONNAIES GRECQUES DE REIMS

La région de Champagne-Ardenne (Ardennes, Aube, Marne, Haute-Marne), qui s'insère dans sa quasi totalité au sein du territoire traditionnellement attribué aux Rèmes, a livré un nombre considérable de monnaies grecques et assimilées. Par « grecques et assimilées », il faut entendre des monnaies grecques *stricto sensu*, celles émises par des cités ou royaumes

avant ou même après la mainmise sur l'ensemble du bassin méditerranéen par Rome, mais également les émissions provinciales ou municipales, autonomes ou au nom des empereurs régnants, en grec, en latin ou dans d'autres langues locales, réalisées dans une multitude d'ateliers. Cette production abondante se situe entre le II^e s. av. J.-C. et 275/276, date des dernières émissions municipales d'Asie Mineure sous l'empereur Tacite. Seul l'atelier provincial d'Alexandrie se maintiendra jusqu'en 297/298, moment de la chute de l'usurpateur Domitius Domitianus.

L'importance quantitative de la Champagne – et du territoire de Reims en particulier – ne doit pas nous étonner outre mesure : il ne faut pas y voir une quelconque surreprésentation de ce numéraire exotique pour des raisons historiques, économiques ou culturelles, mais plutôt une simple conséquence d'un archivage régional que nous menons depuis près de trente-cinq ans. De ce fait, l'inventaire des monnaies anciennes – gauloises, romaines, médiévales et modernes – est particulièrement fourni aussi bien en ce qui concerne les sites que les dépôts monétaires. Le corpus comprend à ce jour (27/6/2013) 40 265 exemplaires (tab. 1).

Les monnaies républicaines et impériales (hors trésors) antérieures aux guerres civiles de 68, sont au

*. — Jean-Marc DOYEN, Halma-Ipel 8164 (CNRS, Lille 3, MCC), CReA-Patrimoine (Université Libre de Bruxelles), 29 rue Fr. Roffiaen, B - 1050 Bruxelles, courriel : jean-marc.doyen@hotmail.fr. Mes remerciements vont à l'équipe de fouille de Reims. Vu le nombre de chantiers, il est impossible d'en citer nommément tous les responsables, mais je ne peux passer sous silence les contributions de l'équipe de l'Inrap : M. Cavé, E. Jouet, M. Lefils, A. Marchadier, Ph. Rollet et S. Sindonino. Il faut y ajouter les chercheurs de la Société Archéosphère (fouille de la nécropole de Sébastopol) et tout particulièrement M. Maury et S. Péchart. Les informations relatives aux autres découvertes de Champagne-Ardenne ont été procurées par différents chercheurs : M. Amandry, M. Ardhuin, M. Bar, Fr. Berthelot, B. Duchêne, B. Lambert, J.-P. Lémant, R. Neiss, D. Nicolas, B. Filipiak, et par des

prospecteurs dont S. Billaut, Chr. Lorinet et J. Rigaut. J'ai bénéficié de l'aide et des conseils de V. Geneviève, Chr. Lauwers et St. Martin.

1. — Phénomène déjà ancien si l'on consulte le premier inventaire, déjà fort copieux, réuni par BLANCHET 1905, p. 179-186.

2. — On pense, par exemple, au bronze du roi indo-grec Gondophares (vers 20-55 ap. J.-C.), aux quatre bronzes du roi du Kushan Sôter Megas (vers 55-105 ap. J.-C.) et à celui de Kudjula Kadphises (vers 40-60 ap. J.-C.) retrouvés mêlés aux 22 438 monnaies du gué Saint-Léonard (Mayenne), témoins potentiels d'une petite bourse datant du troisième quart du 1^{er} ou du début du II^e s. selon BESOMBES 2003-2004, p. 9. D'autres bronzes indo-parthes ou kushans figurent dans des trouvailles belges (Hoeilaart), allemandes (Augsbourg et Neuweier) ou françaises (Bazainville, Yvelines) : BAR 2002, p. 234-235.

Périodes	Trésors	Isolées	Total
Gauloise		10048	10048
Romaine	8821	20665	29486
Moyen Âge/Temps Modernes	290	441	731
Total			40265

Tableau 1. — Répartition chronologique des découvertes monétaires dans la cité des Rèmes.

nombre de 4437; celles postérieures à cette date totalisent 16228 unités. Noyées dans cette masse, les quarante-sept monnaies grecques de notre corpus atteignent à peine 0,15 % (47/30713)³. La plupart de ces monnaies proviennent de prospections, anciennes ou plus récentes. Pour la majorité, l'absence de contexte ne permet pas de déterminer leur date d'arrivée en Gaule du nord. Pour certains exemplaires, une perte moderne ne peut être exclue. Fort heureusement, les fouilles récentes de Reims – en tout cas celles postérieures à la création de l'AFAN en 1973⁴ – ont livré un abondant numéraire en général bien stratifié. Dans un premier volume publié en 2007⁵ et consacré aux seules monnaies romaines, nous n'avons recensé qu'un seul bronze à légende grecque (n° 5 ci-dessous) sur 1613 monnaies isolées⁶. En réalité, le petit bronze massaliote n° 2, déjà catalogué à ce moment, avait été logiquement intégré aux 260 monnaies gauloises du même site, laissées alors en suspens. De ce fait, ces deux pièces grecques représentaient alors à peine 0,11 % du numéraire circulant à *Durocortorum Remorum* dans l'Antiquité, valeur que l'on peut qualifier de parfaitement négligeable. Depuis 2007, quatre autres pièces (trois bronzes et une drachme d'argent) sont venues s'y ajouter, et nous profitons de l'occasion pour signaler l'unique monnaie à légende grecque mentionnée antérieurement, à savoir un « médaillon » de Trajan Dèce, portant ainsi à sept unités notre ensemble rémois.

Voici la description de ce matériel, classé dans l'ordre chronologique des émissions (fig. 2):

1. Antiochos III (?), atelier militaire incertain en Cœlé-Syrie, 202-195 av. J.-C.

Avers indistinct.

[BAΣI]A[EΩΣ]? Traces d'une inscription horizontale à l'exergue.

Éléphant à dr., sur une ligne de terre. Sous le ventre, monogramme peu distinct, apparemment en forme de X.

Ae (métal jaune clair): 8,53 g; -; 18,7 mm; usure? Forte corrosion.

Probablement *SNG Israel* 593-599; Newell, *ESM*, cf. pl. XLIX, n° 5;

Houghton, Lorber 2011, p. 412, n° 1084-1085.

Reims, tramway secteur 5c, fouilles 2007, inv. OI 7071.1.

Ex. publié dans Martin 2013, p. 347, n° 23.

2. Marseille, vers 150-100 av. J.-C.

Anépigraphie

Tête laurée d'Apollon à dr., dans un cercle de grènetis.

M[ΑΣΣΑ]/ΛοΣ[

Taureau chargeant à dr.

Ae: 1,645 g; 2; 14,5 mm.

LT 1673 var.; Brenot, Sias 1981 p. 30, groupe IV (2^e réduction pondérale); Feugère, Py 2011, types PBM 48 ou 65-66.

Reims, cathédrale, fouilles 1996, inv. OI 620.

3. Auguste, Colonia Patricia (Corduba), 19/18 - 2 av. J.-C.

A[

Tête nue d'Auguste à g.

COLONIA/PATRICIA dans une couronne.

As: 6,79 g; 11; 23,0 mm; usure 10. Monnaie brûlée.

RPC I, 129.

Reims, nécropole de Sébastopol (fouilles 2008), inv. SP 665 OI 2436-1.

Ex. publié dans Thomann, Péchart 2013, p. 328, n° 1.

4. Aelius César, sous Hadrien, Amisos (Pont), 137-138.

ΑΑΙΛΙΟ/ΚΑΙΣΑΡ

Tête nue à dr.

AMICOVE/ΛΕΥΘΕΡΑΧΕΤΟVC[

Dikaiosynè debout à g., tenant une balance et une corne d'abondance.

Ar drachme: 1,72 g; 8; 18,3 mm; usure 6/3.

BMC Pontus, p. 23, n° 94; *SNG Cop.* 189 var. (Λ non signalé); *Rec. Gén.* 108 et pl. IX, n° 25 (peut-être même coin de revers).

Reims, tramway secteur 3A, fouilles 2007, inv. OI 3055.53.

Ex. publié dans Doyen, Mathelart, Pilliot 2012, p. 240 et fig. 33.

5. Sévère Alexandre, Nicomédie (Bithynie), 222-235.

ΑΥΡΕΥΗ.ΑΑ/ΕΞΑΝΔΡΟΚΑΥΤ

Tête radiée à dr.

ΝΙΚΟΜΗΔΕΩΝ/ΔΙΟΝΕ[] -/ΡΩΝ

Zeus assis à g., tenant une patère et tenant un sceptre vertical.

Ae (orichalque): 5,51 g; 2; 24 mm; usure 6-7.

Rec. Gén. – cf. p. 553-559; Corsten 1996 –; *SNG von Aulock* –; *SNG Cop.* –; Lindgren –; *SNG Schweiz II* –; *SNG Öster.* –.

Reims, bd de la Paix, fouilles 1997, inv. PAI 97 OI 12.

Ex. publié dans Doyen 2007a, p. 228, n° 151; Amandry 2009, p. 23, n° 5.

6. Trajan Dèce, Samos (Ionie), 249-251.

« Médaillon de bronze de Samos ».

Reims, centre ville, sans précision.

Ex. cité dans Bellevoey 1911, p. 86, sans description précise.

7. Empereur indéterminé, atelier incertain d'Asie Mineure ou de Syrie, vers 200-268.

Avers fruste portant deux contremarques circulaires. En haut: contremarque [A]: personnification peu distincte⁷; au-dessous, empiétant légèrement sur la précédente, contremarque [B]: une tête impériale (Sévères? Gallien?) laurée à dr., dans un cercle de grènetis⁸.

Traces peu distinctes d'une inscription horizontale au milieu du champ, surmontée d'éléments incertains (couronnes agonistiques?).

Ae (orichalque): 2,86 g; -; 22,1 mm; usure 10 (contremarque: usure 2).

Les deux contremarques apparaissent sur le bronze Howgego 1985, n° 131, non attribué, avec la même succession: le poinçon avec le buste est plus récent que celui avec le personnage debout.

Reims tramway, secteur 4, fouilles 2007, inv. OI 4009.4.

loises, devrait paraître en 2015.

6. — Dont 1412 identifiables.

7. — Un personnage debout à g., une « figure ailée tenant une balance », selon HOWGEGO 1985, n° 283i.

8. — HOWGEGO 1985, n° 283.

3. — 47 sur 30713 puisque nous avons ajouté aux 20665 monnaies romaines hors trésors les 10048 monnaies gauloises (pour lesquelles les dépôts représentent moins de 10 %).

4. — Devenue l'Inrap en 2002.

5. — DOYEN 2007a. Un deuxième volume, traitant des monnaies gau-

2. LES CONTEXTES ARCHÉOLOGIQUES DES MONNAIES GRECQUES DE REIMS

Les fouilles de Reims concernent non seulement le centre urbain antique⁹ (près de 600 hectares *intra muros*) mais également les habitats de la périphérie et, depuis 2008, l'une parmi les nombreuses nécropoles ceinturant la ville¹⁰. L'intérêt de ces recherches est de livrer un matériel stratifié, ce qui ne signifie évidemment pas qu'il est toujours retrouvé dans son contexte original. En effet, les déplacements verticaux (plus rarement horizontaux étant donné l'extrême parcelllement des zones loties au cœur des *insulae*) sont un phénomène inhérent à l'archéologie urbaine, sur lequel il est inutile d'insister. Toutefois, la plupart de ces monnaies grecques et assimilées possèdent des contextes qui permettent de déterminer sinon leur date d'arrivée à *Durocortorum*, du moins le moment de leur perte.

Ainsi, le n° 1, émis par le roi Antiochos III dans un atelier militaire de Cœlé-Syrie, signant sa production par un revers spécifique – à savoir un éléphant –, provient d'un petit fossé [42] ou sablière découvert en 2009 lors des travaux du tramway¹¹, sous les fondations d'un mur en calcaire. Aucune céramique n'est associée à cette monnaie, très corrodée et à la limite de la lisibilité, mais la structure dont elle provient est attribuée au premier état d'occupation, mieux documenté par un grand fossé taillé dans la craie et contenant du matériel typique (US 524 et 134). Ce premier état est contemporain de l'horizon de synthèse III des céramologues, daté de 5/1 av. à 15/20 ap. J.-C.¹². Nous disposons ainsi d'un *terminus ante quem* à la date de perte de cette monnaie, à savoir la seconde moitié du règne d'Auguste. Mais une date antérieure ne peut être exclue puisque le secteur a également livré quelques témoins d'une occupation laténienne perturbée¹³.

Les monnaies séleucides ne sont pas exceptionnelles en Gaule septentrionale¹⁴. Si M. Bar ne relève aucune frappe royale sur le territoire de la Belgique actuelle, les émissions syriennes municipales, quasi

autonomes ou provinciales, sont nombreuses¹⁵. En Champagne-Ardenne, le site de Château-Porcien (Ardennes) a livré un bronze de Séleucos I^{er} émis à Séleucie du Tigre en 296/295 av. J.-C. (catalogue *infra*, n° 10). Cette monnaie, assez usée mais parfaitement lisible, porte, elle-aussi, un éléphant au revers. Le choix d'une iconographie aussi spécifique n'est sans doute pas le fruit du hasard, d'autant qu'un bronze de Démétrios I^{er} découvert récemment à la frontière franco-luxembourgeoise, montre également un éléphant¹⁶. Toujours en Champagne-Ardenne, nous avons relevé une drachme d'Alexandre I^{er} Balas récoltée hors contexte à Aubepierre-sur-Aube (Haute-Marne). D'autres drachmes séleucides sont parvenues en Gaule du Nord. Citons les trouvailles – apparemment douteuses – d'Hattenville (Seine-Maritime) et de Cambrai (Nord). Plus vraisemblable est la drachme de Séleucos I^{er} découverte à Awoingt (Nord), en compagnie de deux monnaies gauloises¹⁷.

La carte des monnaies séleucides, parthes et gréco-bactriennes d'Europe centrale et orientale dressée en 1989 par M. Mielczarek, montre une répartition assez vaste de ce numéraire, avec une concentration sur le cours moyen de la Volga puis de l'Ukraine à la Pologne¹⁸. La date d'arrivée en Gaule de ce monnayage lointain ne doit pas être remontée outre mesure, malgré le contexte augustéen de Reims. Des déplacements occasionnels de militaires orientaux sont bien attestés sous les Julio-claudiens, tel cet Antiochos, fils d'Antiochos (*sic!*), qui a servi sous Tibère comme *equus ala(e) Parthorum et Araborum*, et dont la stèle a été découverte à Mayence-Weisenau¹⁹. Mais les contacts économiques entre la Gaule du Nord et l'Asie Mineure ou la Syrie, voire l'Asie centrale²⁰, sont attestés au III^e s. par la diffusion en Orient du monnayage des empereurs gaulois Postume (260-269), Victorin (269-271) et Tétricus (271-274). Le trésor de Çanakkale, sur la rive asiatique du Détroit des Dardanelles, comprenait trente antoniniens de Victorin et de Tétricus, ainsi que quatre imitations gauloises sur un total de 3044 pièces. De même, les fouilles d'Aphrodisias de Carie

9. — On se reportera aux dix volumes parus dans la série « *Archéologie Urbaine à Reims* ».

10. — THOMANN, PÉCHART 2013.

11. — Secteur 5, zone C, entre le square Colbert et la gare.

12. — Je remercie M. Cavé pour ces informations (lettre du 16/12/2009).

13. — Il s'agit d'un potin Scheers 191 (OI 7881.1) et de deux bronzes du type REMO/REMO Scheers 147 (OI 71000.1 et 7959.1).

14. — La quarantaine d'exemplaires de Xanten pose évidemment problème: BAR 1991, p. 281, tab. 4.

15. — Citons Pommerœul (3 ex.), Luttre-Liberchies (1 ex.), Hensies (1 ex.), Tavières (2 ex.), Matagne-la-Grande (1 ex.), Velzeke (1 ex.). On peut y ajouter Bavay: BAR 1991, tab. 3 et BAR 2001.

16. — La pièce, inédite, provient de Mondorf-les-Bains « *Altweis* » et

nous a été signalée par J. Rigaut. Démétrios I^{er}, Antioche, 162-150 av. J.-C. Tête de cheval bridé à g. R/ ΒΑΣΙΛ[]//ΔΗΜΗΤ[] Tête d'éléphant à dr. *Ae serratus* 17 mm; 2,5 g; usure 2; *SNG Cop.* 242; HOUGHTON, LORBER, HOOVER 2008, p. 173 et pl. 71, n° 1646 (fig. 3A).

17. — DOYEN, ROSSEZ et coll. 2010, p. 241-242. Cette monnaie, très usée, peut être arrivée à l'époque impériale et avoir circulé au titre du denier.

18. — MIELCZAREK 1989, carte 9 p. 132

19. — *AE* 1976, 495 = *AE* 1979, 429. La datation tibérienne (?) est celle retenue par SPEIDEL 1992, p. 100-101; elle repose sur la mention, dans l'inscription, d'un *evocatus triplicarius*, un grade qui n'est plus attesté après le milieu du I^{er} s. ap. J.-C.

20. — DOYEN 1993.

ont livré cinquante-neuf imitations radiées gauloises sur un total de 719 monnaies identifiables²¹. Et le monnayage de l'Empire gaulois est encore présent à Antioche²². On peut dès lors envisager des échanges dans les deux sens : nous verrons plus loin l'importance des vieux *asses* syriens de Trajan dans la circulation monétaire de la Gaule au III^e s.

La monnaie n° 2 a été récoltée dans un niveau tardo-romain par W. Berry lors des fouilles de la cathédrale en 1993-1996. Elle se trouvait associée à une imitation radiée et deux *aes* 4 des années 388-402²³. Pour curieux qu'il soit, un tel contexte tardif connaît un parallèle en Grande-Bretagne. Un trésor découvert en 1966 à Gloucester comprenait un petit bronze massaliote associé à 180 monnaies allant jusqu'au règne d'Arcadius et Honorius²⁴. Notons que les trésors du V^e s., en Italie ou dans les Balkans, intègrent régulièrement des petites monnaies grecques dont le module se rapproche peu ou prou des *aes* 3 ou *aes* 4 circulant à cette époque de relative disette en petit numéraire²⁵.

Le n° 3 est une monnaie découverte collée sur un fond de vase, trouvé par Archéosphère dans une grande fosse résultant du curage de la nécropole de Sébastopol lors des fouilles de la fin du XIX^e s. Il est impossible de déterminer si l'assemblage est antique ou plus récent. De toute façon, le tesson est indatable et la nécropole est active entre 25 av. et 70 ap. J.-C., puis de 250 à 400 environ²⁶. Étant donné l'état d'usure extrême de la monnaie, il semble assuré qu'elle appartient à la phase la plus récente de la nécropole.

Les monnaies espagnoles sont fort fréquentes en Gaule ; elles ont fait l'objet de plusieurs synthèses qui montrent une étroite relation avec les déplacements de troupes d'époque julio-claudienne²⁷. En Champagne-Ardenne, nous avons relevé huit bronzes espagnols (n° 3, 11, 13, 15, 31-34), tous du module de l'as. Toutefois deux exemplaires ont été coupés en deux afin de circuler au titre de *semisses*.

La drachme d'Aelius (137-138), l'héritier malheureux d'Hadrien (n° 4) a été récoltée dans le comble-

ment d'une fosse (US 3055) découverte, elle aussi, lors des fouilles du tramway de Reims (secteur 3), juste à l'extérieur de l'*oppidum* gaulois, le long du *cardo maximus*, entre le centre administratif et monumental de *Durocortorum* et un secteur résidentiel du Haut-Empire, une zone réoccupée à la fin de l'Antiquité²⁸. L'étude des trente-deux monnaies associées à la drachme pontique montre que la fosse dont elle provient témoigne d'une période d'activité située entre 415/420 et 445/450 ap. J.-C., une chronologie confirmée par l'étude de la céramique.

Les monnaies de l'important atelier d'Amisos du Pont ne sont pas exceptionnelles en Europe orientale et centrale²⁹. Elles apparaissent dans de nombreux dépôts monétaires, une vingtaine au total³⁰, mais concernent seulement les émissions d'Hadrien ou de son épouse Sabine³¹. La date d'arrivée en Gaule septentrionale de ce numéraire en Europe occidentale semble tardive. La drachme pontique de Braives (Hainaut, B.), datée de 134/135, faisait partie d'un petit dépôt de six monnaies dont les plus récentes sont datées de 197-200³². Le trésor de l'« East of England » s'achève en 222-235, celui de Compiègne (Oise, F) en 238-244, celui de Viuz-Faverge (Haute-Savoie, F) en 252³³.

La présence d'une monnaie provinciale provenant d'un atelier de la mer Noire dans un contexte du V^e s. n'est pas sans évoquer d'autres documents rémois issus précisément de la même région du Pont. Il s'agit de deux fibules en argent du type de Tcherniakhov, à tête semi-circulaire et pied losangé³⁴. La présence de populations pontiques est attestée à Reims dans la *Notitia Dignitatum*³⁵, qui signale la résidence, dans la ville mais en partage avec Amiens, d'un préfet des Sarmates : *praefectus Sarmatarum gentilium, inter Remos et Ambianos*. On peut penser que la drachme d'Aelius a été véhiculée par l'un ou l'autre de ces étrangers, en même temps que les fibules. Mais l'importance de l'atelier, tout comme celui de Césarée de Cappadoce, permet également une interprétation plus économique et une arrivée en Gaule via la Volga et l'Europe orientale.

21. — MACDONALD 1976, p. 15.

22. — DOYEN 1993, p. 17.

23. — DOYEN 2007a, n° 18.19, 18.177 et 18.179. Elles sont réunies dans une unité stratigraphique dénommée « K ».

24. — ROBERTSON 2000, p. 374-375, n° 1530.

25. — On trouvera une brève liste dans DOYEN 2008, p. 322-323.

26. — THOMANN, PÉCHART 2013, p. 206-211.

27. — BAR 1985 ; GARCÍA-BELLIDO 2004 ; BELIËN 2008.

28. — DOYEN, MATHELART, PILLIOT 2012.

29. — MIELCZAREK 1989, carte 8 p. 131 ; CASEY, BENDALL 1979, p. 50-

51, dépôt 133, *terminus post quem* : 217/218.

30. — KUNISZ 1979, p. 82.

31. — BUTCHER 1989, p. 170 ; BAR 1991, p. 34.

32. — BAR 1991, p. 34-35, n° 08.01. Le dépôt, qui comprenait également une clef, vient des fouilles de l'Université catholique de Louvain ; BRULET 1983, p. 16-17 et 74.

33. — BAR 1991, p. 34-35.

34. — DOYEN, MATHELART, PILLIOT 2012, p. 252, fig. 42.

35. — *Occ.*, XLII, 67.

Le n° 6, malheureusement non décrit, n'a pas de contexte connu. Cette pièce spectaculaire étant donné son diamètre qui l'a fait ranger parmi les médaillons de bronze, provient du centre urbain, sans autre précision. Deux monnaies de l'île ionienne de Samos sont attestées en Gaule: Melden (Flandre Or., B)³⁶ et Saint-Jean-de-Garguier (Bouches-du-Rhône, F)³⁷. Publiée en 1911 par Bellevoye dans une étude consacrée aux multiples monétaires de Reims, la pièce rémoise de Trajan Dèce (249-251) n'est probablement pas un véritable médaillon mais un bronze à légende grecque d'un module inhabituellement large. En effet, la ville de Samos a produit de très grands bronzes à légende grecque au III^e s., notamment sous Trajan Dèce³⁸.

Les découvertes rémoises s'intègrent, comme nous l'avons noté, dans un ensemble régional beaucoup plus important, qui nous permettra de mieux appréhender le phénomène de l'arrivée de monnaies grecques en Champagne-Ardenne. On trouvera un inventaire détaillé en annexe.

3. ORIGINE GÉOGRAPHIQUE DES MONNAIES GRECQUES DE CHAMPAGNE-ARDENNE

Sur les quarante-sept monnaies recensées, trente-neuf possèdent suffisamment d'éléments permettant la localisation du lieu d'émission. Nous suivrons ici le découpage géographique proposé par M. Bar.

Zone α tyrrhénienne (Marseille, Grande-Grèce, Sicile, Afrique du Nord orientale): dix exemplaires (Marseille: 3 *Ar* + 5 *ae*; *Neapolis*: 1 *ae*; « Carthage »: 1 *ae*).

Zone β (péninsule ibérique, Baléares, Maurétanie): huit exemplaires, tous en bronze (*Caesaraugusta*: 1; *Calagurris*: 1; *Colonia Patricia*: 1; *Emporiae*: 4; indét.: 1).

Zone γ (Grèce continentale): sept exemplaires (rois de Macédoine: 2 *Ar* + 1 *ae*; Corinthe: 1 *ae*; Sparte: 1 *ae*; Thasos: 1 *Ar*; Thessalie 1 *ae*).

Zone ϵ (Anatolie): neuf exemplaires (*Amisos*: 1 *Ar*; *Apamea Myrleia*: 1 *ae*; Césarée de Cappadoce: 1 *Ar*; Nicée: 2 *ae*; Nicomédie: 1 *ae*; Pergame: 2 *ae*; Samos: 1 *ae*).

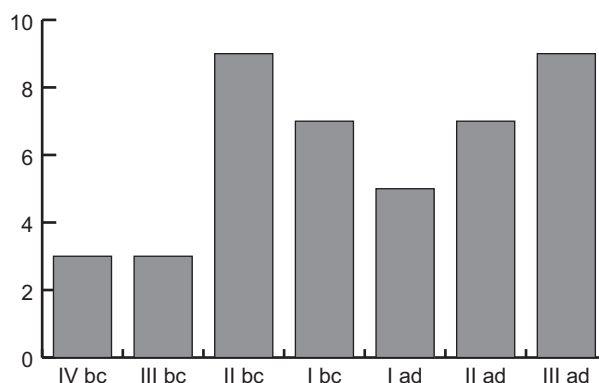


FIG. 1. — Répartition chronologique des monnaies grecques et assimilées en Champagne-Ardenne.

Zone ζ (Méditerranée orientale): cinq ex. (Antioche: 1 *Ar*; Coelé-Syrie: 1 *ae*; Laodicée: 1 *ae*; rois de Syrie: 1 *Ar*; Séleucie du Tigre: 1 *ae*).

Zone indéterminée: huit exemplaires.

Nous constatons, en Champagne-Ardenne, l'absence de deux zones, celles des Balkans (δ) et de l'Égypte (η). Assez curieusement, elles sont plutôt bien représentées en Gaule Belgique et dans les Germanies³⁹. Les deux zones contiguës à la Gaule (α et β) nous apportent à elles seules la moitié des exemplaires identifiables, avec en tête Marseille puis, à date plus récente, les ateliers impériaux des provinces espagnoles (*Hispania Citerior* et *Hispania Ulterior*).

4. CHRONOLOGIE DES MONNAIES GRECQUES DE CHAMPAGNE-ARDENNE

Nous avons pu dater avec plus ou moins de précision quarante-trois des quarante-sept monnaies de notre corpus (fig. 1).

Comme nous pouvons le constater, il n'existe pas de différence notable dans les dates d'émission des monnaies grecques qui parviennent en Champagne-Ardenne. Les pièces les plus anciennes, celles des IV^e et III^e s. av. J.-C. sont toutefois un peu moins fréquentes que les frappes ultérieures. Si Reims montre que certaines de ces monnaies sont arrivées au plus

36. — Un moyen bronze de Gordien III, type *SNG von Aulock* 2315 : BAR 1991, p. 89, n° 43.

37. — Doc. M. Amandry: *ae* du II^e s. av. J.-C.

38. — Un « *ae* 11 » (42 mm) est cité dans MIONNET 1808, III, p. 298, n° 269. M. Amandry nous a autrefois confirmé que les collections de la

Bibliothèque nationale de France conservent plusieurs grands bronzes radiés, d'un diamètre de 35 mm, qui peuvent passer pour des médaillons (voir par ex. KRAFT 1972, pl. 22, n° 119b).

39. — BAR 1991, tableaux 2-4, p. 276-281. Seule exception: la faible représentation du monnayage balkanique entre la Seine et la Meuse.

tard sous le règne d'Auguste, il semble assuré que la plupart arrive tardivement, aux III^e et IV^e s. ap. J.-C. Quelques exceptions plus anciennes apparaissent occasionnellement. Ainsi, il est regrettable de ne pas avoir plus d'informations à propos du bronze de Néapolis de « La Butte » à Isle-Aumont⁴⁰. Il fut découvert sur « une aire d'habitat, ou interprétée comme telle », dont le niveau de sol a livré des céramiques de La Tène finale et des fibules considérées à l'époque de la découverte comme « gallo-romaines ». Il est cependant fort possible que nous soyons en présence d'une occupation préaugustéenne, mais le site a également livré du matériel d'époque impériale.

Quoi qu'il en soit, l'arrivée de monnaies grecques avant la Conquête est attestée chez les Rèmes, à Saint-Thomas « Le Vieux-Laon ». Parmi les récoltes effectuées en surface à l'intérieur de l'aire de ce vaste *oppidum* abandonné peu après 60 av. J.-C. et identifié avec beaucoup de vraisemblance au *Bibrax* césarien, figurait un petit bronze d'Ebusus, récemment réétudié et replacé dans son contexte régional⁴¹. Une récente étude de St. Martin montre que de rares monnaies grecques circulent effectivement en Gaule du nord entre 150 et 60/50 av. J.-C.⁴². Toutefois, la plupart du matériel qu'il a étudié, qui s'achève volontairement vers 100 ap. J.-C., se concentre entre 30/20 av. et 15/20 ap. J.-C.⁴³.

En ce qui concerne la région de Champagne-Ardenne, il est certain que l'essentiel des monnaies grecques et assimilées, quelles qu'en soient l'origine et la date de frappe, ne parviennent que tardivement, au III^e voire au début du IV^e s. L'état d'usure de la quasi totalité des exemplaires que nous avons pu examiner montre une très longue période de circulation. De plus, des sites riches en monnaies « grecques », comme Vireux, sont clairement tardifs : l'édification de la fortification se situe au cours du règne de Postume (260-269) ; aucune trace d'une occupation antérieure n'y a été relevée. Sur 1 672 monnaies antiques recensées, 77 seulement sont antérieures à 260. Avec trois bronzes (Marc-Aurèle ou Commode, Faustine II sous Marc-Aurèle et Julia Domna sous Septime Sévère), les monnaies « exotiques » attei-

gnent la remarquable valeur de 4 %. Or il faut attendre les années 318 et surtout 330 pour voir sur le même site un apport non négligeable de monnaies impériales issues des ateliers balkaniques (4/48 = 8,3 %) et orientaux (3/48 = 6,3 %) ⁴⁴.

Pour être complet, il nous faut ajouter à ce dossier, pourtant déjà copieux, des bronzes de style purement romain, à légende latine, produits à la fin du règne de Trajan (en 116-117) puis par Hadrien, par l'atelier de Rome, pour une circulation dans la province de Syrie. Ce type de production a fait l'objet d'un certain nombre d'études⁴⁵. Elles ont montré que ces *asses* et *semisses* ont circulé assez longtemps en Syrie, où ils ont été munis de contremarques locales « au bucrane » ou « au rameau d'olivier », avant de revenir en Occident. Pour la Champagne-Ardenne, nous avons recensé deux exemplaires à Ville-sur-Lumes et un troisième à Châlons-en-Champagne⁴⁶. Si l'ensemble du territoire des Rèmes n'en a à ce jour livré que cinq⁴⁷, celui de leurs voisins septentrionaux, les Tungri, totalise vingt-huit unités. À partir de données statistiques – sans doute discutables – D. R. Walker avait estimé entre 150 000 et 300 000 le nombre d'*asses* orientaux de Trajan parvenus dans la seule province de *Britannia*. Des sites comme Liberchies⁴⁸, Mayence⁴⁹ ou Cologne⁵⁰ ont livré un nombre considérable de ces monnaies sans doute expédiées « en bloc » de la *pars orientis* de l'Empire après leur retrait de la circulation pour une raison indéterminée. Le phénomène montre que l'État ne reculait pas devant le transport d'énormes quantités de « vieille monnaie » de faible valeur, afin d'alimenter de vastes régions où se faisait sentir un pressant besoin de petites dénominations⁵¹. Il est possible que du numéraire local plus ancien (Séleucides, émissions municipales), ou plus récent, ait été joint à ces envois groupés qui demeurent encore fort mystérieux.

CONCLUSIONS

On a surestimé, au XIX^e s., l'importance des importations méditerranéennes en Gaule du nord. Malgré l'abondance des fouilles effectuées dans la Marne, un seul objet préromain est incontestablement d'origine

40. — CAUMONT 1999, p. 380-382.

41. — DOYEN 2011.

42. — MARTIN 2013, p. 333, retient seulement deux attestations, dont une seule, celle d'Epiais-Rhus serait assurée. Toutefois, la publication originale du contexte de cette monnaie pose des problèmes.

43. — MARTIN 2013, p. 334, fig. 2, qui donne 2 ex. pour la période 1 (150-60/50 av. J.-C.), 5 ex. pour la période 2 (60/50-30/20 av. J.-C.), 18 ex. pour la période 3 (30/20 av.-15/20 ap. J.-C.) et 7 pour la période 4 (15/20-100 ap. J.-C.).

44. — DOYEN, LÉMANT 1990, p. 33-34.

45. — METCALF 1977; WALKER 1988; WOYTEK 2010, p. 172 et 539-

543.

46. — DOYEN 2010, p. 127.

47. — Les deux autres proviennent de sites Rèmes localisés au-dehors de la région Champagne-Ardenne, à savoir Macquenoise (Hainaut, B) et Matagne-la-Grande (Namur, B) : DOYEN 2010, p. 127.

48. — 10/179 = 5,6 % : DOYEN 2010, p. 128, tab. 39.

49. — 6/290 = 2,1 % : *ibid.*, *loc. cit.*

50. — 7/113 = 6,2 % : *ibid.*

51. — Il existe en effet en Gaule septentrionale de très nombreuses imitations, en général coulées, de *dupondii* (et, dans une moindre mesure, d'*asses*) de Trajan.

italique. Il s'agit d'une lampe à huile, datée du III^e s. av. J.-C., trouvée à Gourgençon⁵². Le corpus est un peu mieux fourni dans l'Aube, même si l'enquête menée par O. Caumont est décevante: sur vingt entrées, trois seulement (et deux probables) sont d'origine nord-italique⁵³.

En revanche, il existe chez les Rèmes, dans la partie de la cité non étudiée ici (Aisne), des apports occasionnels de petite monnaie grecque de bronze dès La Tène D2a, dans un contexte économique indubitablement antérieur à la Conquête. Ainsi le site de Saint-Thomas « le Vieux Laon », abandonné au moment de la conquête, a livré, au sein d'un lot d'environ 240 monnaies gauloises (à l'exclusion de toute monnaie postérieure à 57/52)⁵⁴ récoltées éparses sur l'étendue de l'*oppidum*, deux petits bronzes, l'un d'Ebusus, l'autre copiant les émissions de Marseille⁵⁵. Mais il s'agit d'un cas exceptionnel et il faut sans doute admettre que la plupart, sinon toutes les autres monnaies antérieures à notre ère, vingt-deux exemplaires sur quarante-sept pièces grecques et assimilées découvertes en Champagne-Ardenne, y sont arrivées sous

l'Empire. Le III^e s. et, sans doute, le premier tiers du IV^e s. sont probablement la période pendant laquelle les apports en monnaies exogènes sont les plus importants. Le site de Vireux (Ardenne), une fortification édifée au cours du règne de Postume (260-269), mais essentiellement active à partir de la Tétrarchie, est particulièrement instructif à ce sujet.

L'existence de deux contextes théodosiens montre que ce monnayage exotique demeure longtemps en circulation.

L'interprétation des processus de pénétration des monnaies méditerranéennes en Gaule septentrionale – mais également des autres artefacts à longue durée de vie (bronzes figurés italiques, vaisselle métallique, bijoux) – doit donc prendre en considération ces multiples facteurs.

Mots-clés: numismatique grecque, circulation monétaire, monétarisation de la Gaule, Marseille.

52. — CAG 51/1 fig. 388.

53. — CAUMONT 1999.

54. — La série s'achève par les potins au bucrane SCHEERS 195, les plus récents émis par les Rèmes. Les bronzes REMO/REMO SCHEERS 146, qui figurent parmi les espèces les plus récentes des Rèmes, et ceux d'Atisios Remos SCHEERS 147, également fort abondants par ailleurs et

émis entre 60 et 50 av. J.-C., y sont totalement absents.

55. — LAMBOT, CASAGRANDE 1997, p. 20-21 ; DOYEN 2011, p. 283. La seconde monnaie, trouvée avant 1966, est un petit bronze à la légende ΣΑΜ[Ν]Α attribué aux *Samnagenses* de la vallée du Rhône, copiant le monnayage massaliote et daté des années 77-60 av. J.-C.

Annexe

Inventaire des monnaies grecques et assimilées découvertes en Champagne-Ardenne (Ardennes, Aube, Marne, Haute-Marne) (fig. 2-3)

Département des Ardennes

Bignicourt

8. Néron et Poppée, Antioche (Syrie), vers 59/60 – 65/66.
[ΝΕΡΩΝΚΑΙΣΑΡΣΕΒΑΣΤΟΣ]
Tête laurée à dr.
[ΠΟΠΠΑΙΑΝΕΡΩΝΟΣΣΕΒΑΣΤΟΥ]
Buste drapé de Poppée.
Ar drachme : *RPC* I, 4187 (?).
Ex. publié dans Wauthier 1894, p. 238 ; *CAG* 08 p. 189, n° 066/03.

Château-Porcien « Nandin »

9. Carthage (?)
« Une monnaie carthaginoise » trouvée en 1908 est citée dans la *CAG* 08, p. 237, n° 107.

10. Séleucos I, Séleucie du Tigre (atelier I), 296/295 av. J.-C. ou après.
Tête casquée d'Athéna à dr.
Légende ill.
Éléphant à dr. ; au-dessous, monogramme indéterminé.
Ae : 3,71 g ; 12 ; 15 mm ; usure 8.
NEWEL, *ESM*, n° 16 ; Houghton, Lorber 2002, p. 57, n° 129.
Inédit, doc. M. Amandry.

11. Emporiae, époque impériale 36 ou 27/25 av. - 37-41 ap. J.-C.
Tête casquée d'Athéna à dr. (casque corinthien), un collier perlé au cou.
Pégase sautant à dr, sur une ligne de terre. Au-dessus de la croupe, une couronne. Entre les jambes : EMPOR
Ae : non pesé (env. 10,36 g) ; env. 25 mm ; usure 1.
RPC I, 241.
Ex. publié dans la *CAG* 08 p. 243, fig. 324. Doc. B. Lambot.

12. Marseille, vers 150-100 av. J.-C.
Tête laurée d'Apollon à dr.
ΜΑΣΣ/[
Taureau cornupète à dr.
Ae : 1,75 g ; 2h30 ; 13,9 mm ; usure 5-6. Flan coulé en chapelet, deux attaques (12h/6h).
Brenot, Scheers 1996, série 18, période III, daté 140-49 av. J.-C. ; Depeyrot 1999, type 47 : daté vers 130-121 av. J.-C. ; Feugère, Py 2011, série 7.4, PMB 45-66, datée 150-100 av. J.-C.
Inédit, doc. J.-P. Lémant.

13. Espagne (?), avant 150 av. J.-C. - 37/41 ap. J.-C.
Tête à dr., portant un casque corinthien.
Cheval (?) à g.
As : 7,91 g ; - ; 21,6 mm ; usure 10.
Inédit, coll. J.-P. Lémant (Inv. 57).

14. Laodicée de Syrie, 42/41 av. - 10/11 ap. J.-C.
Tête de Tyché à dr.
ΛΑ[οΔΙΚΕωΝ]/[ΘΗΣ[ΙΕ]ΡΑΣ]/[ΚΑΙΑΥΤΟΝΟΜΟΥ]
Niké à g., tenant une couronne et une palme.
Ae : 5,74 g ; 16 mm ; usure 3.
Cf. *Syria* 27, 1950, p. 29 ss ; *SNG Cop.* 321.
Inédit, doc. M. Amandry.

15. Caligula, Caesaraugusta, 37-41.
[C]CAESARAVGGERMANICVSIMP
Tête laurée à g.
CCA/LICINIANOETGERMANO ; à l'exergue : IIVIR
Prêtre debout à dr., tendant un aiguillon, charruant à l'aide de deux bœufs.
As : 12,01 g ; - ; 29 mm ; usure 5.
RPC 1371.
Ex. publié dans Amandry 1995, p. 220.

16. Marc-Aurèle, Corinthe, 161-180.
MAVRANTONI/NVSAVG
Tête laurée à dr.
CLICOR
Artémis chasserresse marchant à g., tenant une torche dans la main dr. et un arc dans la g. ; carquois à l'épaule. Devant elle, à g., un cerf ; derrière elle, à dr., un chien.
Ae : 11,70 g ; 24 mm. Type inédit.
Ex. publié dans Amandry 2009, p. 21, n° 1 (attribué par erreur à « Saint-Porcien »).

Juniville

17. Alexandre III de Macédoine, 336-323 av. J.-C. et après.
Drachme (?) trouvée lors de fouilles effectuées en 1900-1901, avec trente-quatre bronzes et deux monnaies d'argent du Haut-Empire.
Ex. publié dans Toussaint 1955, p. 62 (« une pièce d'Alexandre I^{er} de Macédoine, en argent ») ; Bar 1991, p. 276, tab. 2 ; *CAG* 08, p. 307, 239/08.

18. Ville indéterminée d'Asie Mineure ou de Syrie, III^e s. ap. J.-C.
Avers lisse.
Légende illisible. Niké ailée marchant à g., tenant une balance. Sur la partie inférieure, grande contremarque circulaire (tête laurée à g.).
Ae : 8,72 g ; 23,3 mm ; usure 10/9.
Inédit, doc. J.-P. Lémant.

Montcy-Saint-Pierre

19. Caracalla, Nicée de Bithynie, 211-217, Ae : 12,67 g.
Inédit (fouilles Inrap), monnaie signalée par B. Filipiak qui la publiera ultérieurement.

Ville-sur-Lumes

20. Marc-Aurèle ou Lucius Vérus, Apamea Myrleia de Bithynie, 161-169.
Légende illisible.
Tête nue (?) à dr., la chevelure bouclée.
CI/[CA], en haut : D – [D]
Galère à g. Au-dessous, (deux ?) « dauphins » (celui de g., le plus lisible, est plutôt un hippocampe).
Ae : 4,38 g ; 5/6 ; 23,1 mm ; usure ind. ; forte corrosion.
Rec. Gén., cf. pl. XXXIX, n° 4 (Commode) ; *SNG v. A.* – *SNG Cop.* – ; Corsten 2009 –.
Ex. publié dans Doyen 2010, n° 1090.

21. Élagabale, Nicée de Bithynie, 218-222.
[MAVPANTΩ]/NINOCAV'
Tête laurée à dr.
NI-K/ΛΙΕΩΝ
Pallas casquée, trônant à g., tendant une patère sur laquelle est posée une Niké à dr. et tenant un sceptre vertical.
Ae (laiton) : 5,24 g ; 1 ; 21,7 mm ; usure 7.
Rec. Gén. 559 ; *SNG Cop.* – cf. 512-513 (autres revers) ; *SNG v. A.* – cf. 603 (autre revers) ; Weiser 1983 –.
Ex. publié dans Doyen 2010, n° 1128.

Villy « Croix Morel »

22. Hadrien, Césarée de Cappadoce, 119-138.
ΔΙΑΝΟC/CEBACTOC
Buste (?) lauré à dr.
ΥΠΑΤΟCΓΠΑΤΗΡΙΑΤΡ
Le Mont Argée surmonté de trois étoiles.
Ar drachme : 3,01 g ; 6 ; 19 mm ; usure 7-8.
SYDENHAM 1933, n° 267.
Trouvée par J.-P. Lémant en 1981.
Ex. publié dans Doyen 2009, p. 204, n° 1 ; *CAG* 08, p. 461, 485/01.

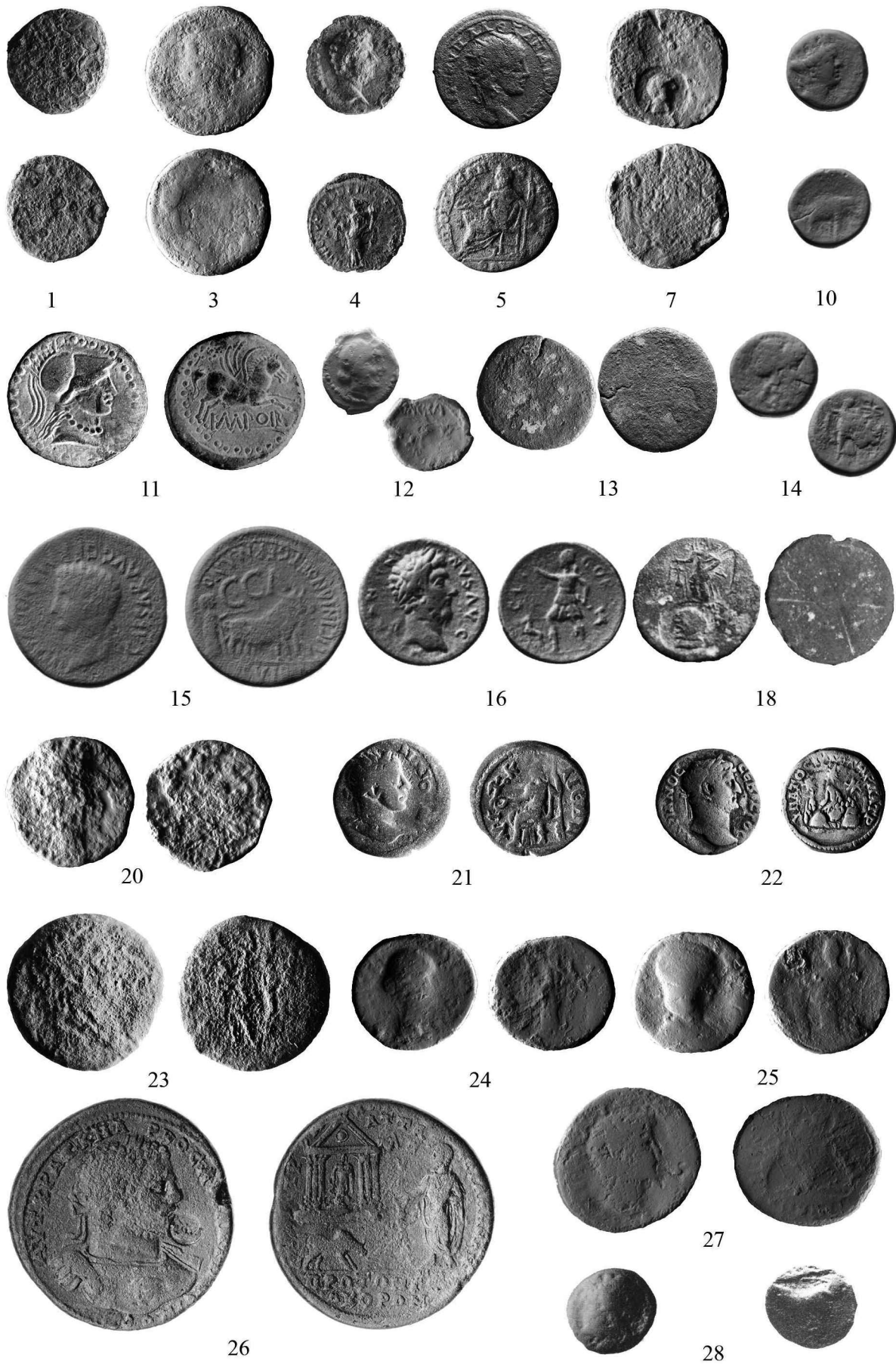


FIG. 2. — Monnaies grecques des départements des Ardennes (1-27) et de l'Aube (28).

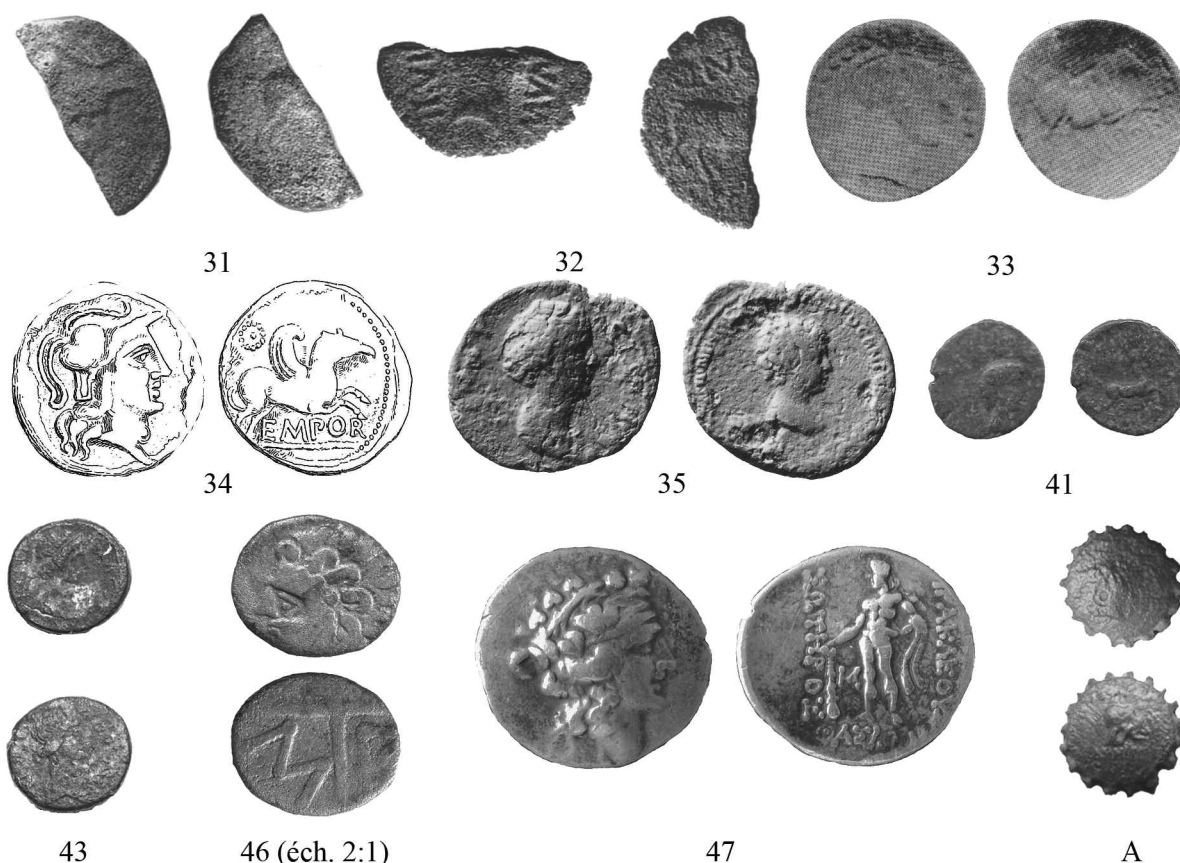


FIG. 3. — Monnaies grecques des départements de la Haute-Marne (31-35), de la Marne (41-47) et du grand-duché de Luxembourg (A).

Vireux-Molhain

23. Marc-Aurèle ou Commode (?), 161-192, atelier oriental indéterminé.

Légende ill.

Buste lauré (?), probablement drapé, vu de 3/4 arrière.

Personnage debout à g. À dr., deux ou trois personnages (allant à dr. ?); au-dessus, légende horizontale]ΔH[.

Ae (très mince), à bords effilés : 13,05 g ; 6/7 ; 28,2 mm ; ép. 2,1 mm.

Ex. publié dans Doyen, Lémant 1984a, p. 37, n° 10 ; BAR 1991, p. 160, F.2.01. Depuis cette publication la monnaie a été réexaminée et la description complétée.

24. Faustine II sous Marc Aurèle, atelier oriental indéterminé, vers 161-175.

]CTEI/NACEB[

Buste drapé à dr.

Légende illisible.

Personnification féminine debout à g., tenant un objet indéterminé et sceptre vertical.

Ae (cuivre rouge) : 5,70 g ; 1 ; 22,6 mm ; usure 10.

Vireux, Zone A².

Ex. publié dans Doyen, Lémant 1990, p. 55, n° 380 (classé comme faux as coulé!).

25. Julia Domna sous Septime Sévère, atelier oriental indéterminé, 193-217.

]CE[

Buste drapé à dr. Une contremarque ± circulaire devant le visage.

Légende illisible.

Tyché debout à g., coiffée d'un polos, tenant un sceptre vertical. À g. : un autel.

Ae : 7,09 g ; 7 ; 22,4 mm.

Ex. publié dans Doyen, Lémant 1990, p. 55, n° 381 ; Bar 1991, p. 160, F.2.02. La description a été revue.

Vireux-Wallerand

26. Caracalla, Pergame, 214.

AVT•KPAT•K•MA/PKOCAPANTΩNEINOC

Buste lauré, cuirassé à dr., vu de face. La cuirasse est ornée d'un gorgonéon. Sur le menton, une contremarque (louve allaitant les jumeaux).

ΕΠ[]ΤΡ/Μ/ΚΑΙΡ[/]ΡΤΑΜΗΝΩΝ/ΑΤΤΑ/ΛΟ/Ν. À l'exergue : ΠΡΩΤΩΝΓ•ΝΕ/ΩΚΟΡΩΝ

À l'avant-plan, sur une ligne de terre, l'empereur en toge debout à g., tendant une patère. À ses pieds, un victimaire sacrificiant [un taureau]. À g., un sanglier courant à dr. À l'arrière-plan : dans un temple hexastyle posé sur deux degrés, Asklépios debout de face, tenant un bâton sur lequel s'enroule un serpent. Le fronton du temple est orné d'un disque entouré d'un cercle.

Ae « médaillon » : 42,59 g ; 12 ; 41 mm ; usure 4.

BMC, *Mysia*, cf. p. 155, n° 325.

Ex. publié dans Doyen, Lémant 1988, p. 27-35 ; Doyen 2007b, p. 20-26 ; Bar 1991, p. 160, n° F.2.03.

Voncq

27. Claude I, Sparte, 41-54.

[ΤΙΚΛ]ΑΥ[ΔΙΟС...]

Tête laurée à dr.

ΕΠΙΛ/ΑΚΟ/ΝΟС[ΛΑ]

Bonnets des Dioscures, chacun surmonté d'une étoile à 6 rais.

Ae : 8,08 g ; 9 ; 26,4 mm ; usure 9. Poinçon (?) devant la bouche.

RPC I, 1115; Grunauer-von Hoerschelmann 1978, p. 176, groupe XXXVI.

Ex. publié dans Doyen, Lémant 1983, p. 9, n° 33 (non identifiée à l'époque).

Référence à supprimer : Mont-Dieu/Grandes Armoises

« Époque antonine, atelier oriental indéterminé, Ae : 8,92 g ».

Doyen, Lémant 1984b, p. 23, n° 12. Il s'agit en fait d'un as de Lucilla, frappé sur un flan coulé mal venu.

Département de l'Aube

Isle-Aumont

28. Néapolis (Campanie), vers 270-240 av. J.-C.

Tête laurée d'Apollon à g.

Légende illisible.

Taureau androcéphale à dr. couronné par une Nikè volant à dr.

Ae : 2,72 g ; 17 mm.

SNG Cop. 504-525.

Ex. publié dans Fischer 1978, p. 82-83 et fig. 15 (mal identifiée); Caumont 1999, p. 381; CAG 10, p. 355, 173/1*.

Département de la Haute-Marne

Aubepierre-sur-Aube

29. Alexandre I Balas, 150-145 av. J.-C.

Ar drachme.

Ex. signalé dans la CAG 52/1, p. 113 n° 022/002.

Bourbonne-les-Bains

30. Alexandre [III de Macédoine (?), 336-323 av. J.-C., et après].

Drachme (?).

Ex. signalé dans la CAG 52/1, p. 132, 060, qui cite la découverte en 1857 d'« une médaille d'argent à l'effigie d'Alexandre ». Nous supposons que l'auteur aurait précisé Alexandre Sévère dans le cas d'un banal denier.

31. Emporiae, fin n° s.-r^{er} s. av. J.-C. ou plus tard (?).

Tête casquée d'Athéna à dr.

Légende illisible.

Partie arrière d'un Pégase à dr.

Ae (1/2) : [4,05] g ; 12 ; 30 mm ; usure 8. Coupé en oblique (11h/5h).

Villaronga 1994, cf. p. 149-151, n° 56 et ss., mais il peut également s'agir d'un bronze à la légende EMPOR plus tardif (RPC I, 234-257).

Ex. publié dans Sauer 2005, p. 212, n° 2364.

32. Auguste, Calagurris, *Q. Antoni L. Fabi Ilviri*, 29 av.-14 ap. J.-C.

II.VIR/MVN[

Tête nue d'Auguste à dr. (partie inférieure).

Q.ANTO[(ANT en ligature) -/-[]

Taureau à dr.

Ae (1/2) : 5,35 g ; 9 ; 29 mm ; usure 2-3. Coupé horizontalement au niveau de la bouche.

RPC I, 438.

Ex. publié dans Sauer 2005, p. 212, n° 3654.

Langres

33. Emporiae, 36 ou 27/25 av. - 37-41 ap. J.-C.

Tête casquée d'Athéna à dr.

Pégase sautant à dr. Au-dessus de la croupe, une couronne (peu visible). Entre les jambes : EMPOR

Ae : 8,06 g ; 11 ; env. 25 mm ; usure 2.

RPC I, 241.

Ex. publié par Gricourt 1972, p. 141-144; Hiernard 1982, p. 563, n° 4.

34. Emporiae, 36 ou 27/25 av. - 37-41 ap. J.-C.

Tête casquée d'Athéna à dr.

Pégase sautant à dr., sur une ligne de terre. Au-dessus de la croupe, une couronne perlée ouverte centrée d'un globule (interprétée sur le dessin comme un anneau). Entre les jambes, EMPOR

Ae 26 mm.

RPC I, 241.

Ex. publié dans Pistolet de Saint-Ferjeux 1867, pl. VII, n° 43^{ter}; Blanchet 1905, p. 185, qui note que « les grands bronzes d'Emporiae seraient assez fréquents à Langres ».

35. Faustine I et Galère Antonin, atelier indéterminé (Orient ou Rome), après 141.

ΘΕΑΦΑΥΣΤΕΙΝΑ

Buste drapé de Faustine à dr., les cheveux en chignon.

ΓΑΛΕΡΙΟΣΑΝΤΩΝΙΝΟΣΑΥΤΟΚΡΑΤΟΡΟΣΑΝΤΩΝΙΝΟΥ

Tête nue de Galère Antonin à dr.

Dupondius ou as : 7,12 g ; 12 ; env. 29 mm ; usure 5/3.

Overbeck 1971. Les deux provenances connues sont Mangolding et Langres, ce qui n'aide pas à la localisation d'un atelier pour lequel on a proposé Chypre mais aucune trouvaille n'est mentionnée sur l'île !

Ex. publié par M. Amandry dans la CAG 52/2, p. 81 et 154.

36. Maximin I (?), atelier indéterminé, 235-238 ap. J.-C.

Ae.

Cité par Bar 1991, p. 277, tab. T2 (doc. M. Amandry).

37. Bronze colonial grec : type indéterminé.

Ex. signalé dans la CAG 52/2, p. 120.

Perthes

38-39. Marseille : vers 150-100 av. J.-C. (?).

Deux exemplaires, dont un ae « LT 1673 » = Feugère, Py 2011, n° 7.4 (type générique).

Ex. signalés dans la CAG 52/1, n° 386/004.

Département de la Marne

Châlons-en-Champagne (environs)

40. Marseille, vers 150-100 av. J.-C.

Petit ae « au taureau », découvert dans un trésor.

Ex. publié dans Blanchet, 1905, p. 579, n° 165; Hiernard 1982, p. 558, n° 18 (avec réf.); Bar 1991, p. 276, tab. t. 2.

41. Les Magnètes (Thessalie), atelier de Démétrias, Claude (?) ou Auguste (?).

[CEBACTOC]

Tête nue à dr.

[ΜΑΓΝΗΤΩΝ]

Centaure bondissant à dr., tenant [une branche]. Au-dessous : [un dauphin].

Ae 16 mm.

RPC 1421.

Ex. inédit, doc. J. Rigaut. Identification M. Amandry.

Dampierre-au-Temple

42. Alexandre III de Macédoine, atelier indét., vers 310-300 av. J.-C.

Tête laurée d'Apollon.

ΑΑΕΞ[

Cheval au galop.

Ae 15 mm, env. 4 g.

SNG Cop. 1029-1033.

Ex. signalé dans la CAG 51/1, p. 397, n° 205/19.

Grauves

43. Pergame (Éolide), vers 40-60 ap. J.-C.

[ΘΕΟΝΚΥΝ]ΚΑΗΤΟ[Ν]

Buste drapé du Sénat à dr., vu de trois-quarts avant.

ΘΕ[ΑΝΡ]ΩΜΗΝ

Buste à dr. du Sénat, coiffé d'une couronne tourelée.

Ae : env. 17 mm ; env. 3,47 g.

RPC 2373/2374.

Ex. inédit, doc. J. Rigaut.

Mairy-sur-Marne

44. Marseille : Ar obole.

Ex. inédit (doc. pers.).

Reims : voir ci-dessus, n° 1-7.

Saint-Martin-sur-le-Pré

45. Marseille (?) Ar obole.

La CAG 51/1, n° 504/0007, signale « une obole en argent » sans autre précision ; dans l'index en revanche, cette monnaie figure à « obole, Marseille ».

Saint-Memmie

46. Marseille : groupe IV, vers 90-49 av. J.-C.

Tête juvénile à g.

M/A entre les rayons d'une roue.

Obole : non pesée, env. 11,5 mm ; usure 7.

Brenot, Scheers 1996, p. 31, groupe IV, n° 146-147.

Ex. inédit, doc. pers.

Savigny-sur-Ardres.

47. « Thasos » : 148-90/80 av. J.-C.

Tête de Dionysos à dr., couronné de vigne.

ἸΡΑΚΛΕΟΥΣ/ΣΟΤΗΡΟΣ/ΘΑΣΙΩΝ

Héraclès nu debout à g., tenant une massue abaissée, et portant la léontè sur le bras g.

Ar tétradrachme : 16,20 g ; 29,8 x 32,0 mm ; usure 3-4.

Prokopov 2006, groupes XIX-XX (?).

Ex. inédit, trouvé par un habitant de Savigny dans sa vigne vers 1990/1991. Coll. C. Lorinet à Reims.

Bibliographie

AMANDRY 1995 : AMANDRY M., « Monnaies coloniales romaines de Boulogne », dans DELMAIRE R. *et alii*, « Chronique numismatique XIV », *Revue du nord. Archéologie*, 1995, 77 (313), p. 220.

AMANDRY 2009 : AMANDRY M., « Nouvelles découvertes de monnaies provinciales en Gaule », dans O. TEKIN (éd.), *Ancient History, Numismatics and Epigraphy in the Mediterranean World. Studies in memory of Clemens E. Bosch and Sabahat Atlan and in honour of Nezahat Baydur*, Istamboul, 2009, p. 21-25.

BAR 1985 : BAR M., « Monnaies antiques d'Espagne trouvées en Belgique », *Amphora*, 42, 1985, p. 13-17.

BAR 1991 : BAR M., *Monnaies grecques et assimilées trouvées en Belgique*, Bruxelles, 1991. (Travaux du Cercle d'Études Numismatiques 11)

BAR 1996 : BAR M., « Monnaies grecques et assimilées trouvées en Belgique. Supplément I », *Bulletin du Cercle d'Études Numismatiques* 33/1, 1996, p. 1-20.

BAR 2002 : BAR M., « Monnaies grecques et assimilées trouvées en Belgique. Supplément II », *Bulletin du Cercle d'Études Numismatiques* 39/3, 2002, p. 233-240.

BELIËN 2008 : BELIËN P., « Nijmegen, Caesar, Agrippa and Augustus. North Gaul and the Lower Rhine Region and the numismatic evidence from Nijmegen », dans GARCÍA-BELLIDO M. P., MOSTALAC A., JIMÉNEZ A. (ed.), *Del Imperium de Pompeyo a la Avctoritas de Augusto. Homenaje a Michael Grant*, Madrid, 2008, p. 173-190. (Anejos de AEspA XLVII)

BELLEVOYE 1911 : BELLEVOYE L., « Causerie sur les médaillons romains trouvés à Reims ou dans la région », *Bull. de la Soc. arch. Champenoise*, 1911, 3, p. 80-86.

BESOMBES 2003-2004 : BESOMBES A., « Le dépôt monétaire de 22438 monnaies du gué de Saint-Léonard (commune de Mayenne) », *Trésors Monétaires XXI*, 2003-2004, p. 1-192, 41 pl.

BLANCHET 1905 : BLANCHET A., *Traité des monnaies galloises*, Paris, 1905.

BMC Mysia : WROTH W., *Catalogue of Greek coins in the British Museum. Mysia*, Londres, 1892.

BMC Pontus : WROTH W., *Catalogue of Greek coins in the British Museum. Pontus, Paphlagonia*, Londres, 1889.

BRENOT, SCHEERS 1996 : BRENOT Cl., SCHEERS S., *Catalogue des monnaies massaliètes et monnaies celtiques du Musée des Beaux-Arts de Lyon*, Louvain, 1996.

BRENOT, SIAS 1981 : BRENOT Cl., SIAS A., *Archives de la ville de Marseille. Cabinet des médailles. Catalogue du Fonds Général (Marseille, la Sicile et la Grande Grèce)*, Marseille, 1981.

BRULET 1983 : BRULET R., *Braives gallo-romain. II. Le quartier des potiers*, Louvain-la-Neuve, 1983. (Publications d'Histoire de l'Art et d'Archéologie de l'Université catholique de Louvain XXXVII)

BUTCHER 1989 : BUTCHER K., « Two notes on Syrian silver of the third century AD », *The Numismatic Chronicle* 149, 1989, p. 169-171.

CAG 08 : NICOLAS D., *Les Ardennes*, Paris, 2011. (Carte archéologique de la Gaule, 8)

CAG 10 : DENAJAR L., *L'Aube 10*, Paris, 2005. (Carte archéologique de la Gaule, 10)

CAG 51/1 : CHOSSENOT R., *La Marne*, Paris, 2004. (Carte archéologique de la Gaule, 51/1)

CAG 52/1 : THÉVENARD J.-J., *La Haute-Marne*, Paris, 1996. (Carte archéologique de la Gaule, 52/1)

CAG 52/2 : JOLY M., *Langres*, Paris, 2001. (Carte archéologique de la Gaule, 52/2)

CASEY, BENDALL 1979 : CASEY P. J., BENDALL S., « Roman and Byzantine hoards », *Coins Hoards V*, Londres, 1979, p. 43-71.

CAUMONT 1999 : CAUMONT O., « Nouvel examen critique des découvertes anciennes d'importations méditerranéennes dans le département de l'Aube », dans *Fastes des Celtes entre Champagne et Bourgogne aux VII-III^e s. avant notre ère. Actes du colloque de l'AFEAF tenu à Troyes 1995*, Reims, 1999, p. 379-390. (Mémoires de la Soc. Arch. Champenoise 15)

CORSTEN 2009 : CORSTEN Th., *Katalog der bithynischen Münzen der Sammlung des Instituts für Altertumskunde der Universität zu Köln. Band 2. Köngie, Commune Bithyniae, Städte (außer Nikaia)*, Opladen, 1996. (Papyrologica Coloniensia, XI/2)

DEPEYROT 1999 : DEPEYROT G., *Les monnaies hellénistiques de Marseille*, Wetteren, 1999. (Collection Moneta 16)

DOYEN 1993 : DOYEN J.-M., « Une imitation de Tétricus II découverte au Népal », *Bulletin du Cercle d'Études Numismatiques* 30/1, 1993, p. 16-18.

DOYEN 2007a : DOYEN J.-M., *Économie, monnaie et société à Reims sous l'Empire romain. Recherches sur la circulation monétaire en Gaule septentrionale intérieure*, Reims, 2007. (Archéologie Urbaine à Reims 7)

DOYEN 2007b : DOYEN J.-M., *Trésors romains d'Occident et d'Orient (I^{er}-V^e siècles). Recueil de travaux (1980-2005)*, Wetteren, 2007. (Coll. Moneta 63)

DOYEN 2008 : DOYEN J.-M., *Gallia Belgica, Germania Inferior & Moesia Superior. Trésors monétaires anciens et nouveaux (I^{er}-V^e siècles)*, Wetteren, 2008. (Collection Moneta 81)

DOYEN 2009 : DOYEN J.-M., « Trouvailles », *Bulletin du Cercle d'Études Numismatiques*, 46/3, 2009, p. 204.

- DOYEN 2010** : DOYEN J.-M. *et al.*, *Les monnaies du sanctuaire celtique et de l'agglomération romaine de Ville-sur-Lumes/Saint-Laurent (départ. des Ardennes, France)*, Wetteren - Charleville-Mézières, 2010. (Collection Moneta 106)
- DOYEN 2011** : Doyen J.-M., « Les monnaies d'Ebusus en Gaule du Nord et en Bretagne : un faux traceur des campagnes césariennes ? », *Revue Numismatique*, 2011, p. 265-283.
- DOYEN, LÉMANT 1983** : DOYEN J.-M., LÉMANT J.-P., « Les monnaies antiques du site de Voncq (Ardennes) », *Revue Historique Ardennaise*, 18, 1983, p. 1-11.
- DOYEN, LÉMANT 1984a** : DOYEN J.-M., LÉMANT J.-P., *La fortification antique de Vireux. T.1. Les monnaies*, Braine-l'Alleud, 1984. (Amphora 35)
- DOYEN, LÉMANT 1984b** : DOYEN J.-M., LÉMANT J.-P., *Les monnaies antiques du « Mont-Dieu » aux Grandes-Armoises*, Braine-l'Alleud, 1984. (Amphora 38)
- DOYEN, LÉMANT 1988** : DOYEN J.-M., LÉMANT J.-P., « Un médaillon de Caracalla (Pergame, 214 après J.-C.) découvert à Vireux-Wallerand (Ardennes, France) », *Amphora*, 51, 1988, p. 27-35.
- DOYEN, LÉMANT 1990** : DOYEN J.-M., LÉMANT J.-P., *Les monnaies antiques de Vireux. Tome 2*, Bruxelles, 1990. (Amphora 60-61)
- DOYEN, MATHELART, PILLIOT 2012** : DOYEN J.-M., MATHELART P., PILLIOT Cl., « Un ensemble théodosien tardif de Reims (Marne, France) : la fosse FS 22 (vers 420-430 ap. J.-C.) », *Journal of Archaeological Numismatics* 2, 2012, p. 199-264.
- DOYEN, ROSSEZ et coll. 2010** : DOYEN J.-M., ROSSEZ C. et coll., « Chronique numismatique (XXVIII) », *Revue du Nord*, 92 (388), 2010, p. 237-255.
- FEUGÈRE, PY 2011** : FEUGÈRE M., PY M., *Dictionnaire des monnaies découvertes en Gaule méditerranéenne (530-27 avant notre ère)*, Montagnac - Paris, 2011.
- FISCHER 1978** : FISCHER B., *Les monnaies antiques d'Afrique du Nord trouvées en Gaule*, Paris, 1978. (Gallia, suppl. 36)
- GARCÍA-BELLIDO 2004** : GARCÍA-BELLIDO M. P., *Las Legionas Hispánicas en Germania. Moneda y ejército*, Madrid, 2006. (Anejos de Gladius 6)
- GRICOURT 1972** : GRICOURT J., « As d'Emporiae découvert à Langres », *Bulletin de la Société Archéologique de Langres*, 16, 1972, p. 141-144.
- GRUNAUER-VON HOERSCHELMANN 1978** : GRUNAUER-VON HOERSCHELMANN S., *Die Münzprägung der Lakedaimonier*, Berlin, 1978. (Antike Münzen und geschnittene Steine, VII)
- HIERNARD 1982** : HIERNARD J., « Corbilo et la route de l'étain », *Bulletin de la Société des Antiquaires de l'Ouest et des musées de Poitiers*, 4^e série, 16, 1982, p. 497-578.
- HOUGHTON, LORBER 2002** : HOUGHTON A., LORBER C., *Seleucid coins. A comprehensive catalogue. Part I. Seleucus I through Antiochus III*, New York, 2002.
- HOUGHTON, LORBER, HOOVER 2008** : HOUGHTON A., LORBER C., HOOVER O., *Seleucid coins. A comprehensive catalogue. Part II. Seleucus IV through Antiochus XIII*, New York - Lancaster, 2008.
- HOWGEGO 1985** : HOWGEGO C. J., *Greek Imperial Countermarks. Studies in the Provincial Coinage of the Roman Empire*, Londres, 1985.
- KRAFT 1972** : KRAFT K., *Das System der kaiserzeitlichen Münzprägung in Kleinasien. Materialien und Entwürfe*, Berlin, 1972. (Istanbuler Forschungen, 29)
- KUNISZ 1979** : KUNISZ A., « Les drachmes lyciennes et pontiques dans la circulation monétaire sur les terrains européens de l'Empire romain », *Historia i Współczesność* 5, 1979, p. 65-93.
- LAMBOT, CASAGRANDE 1997** : LAMBOT B., CASAGRANDE P., « Une monnaie d'Ebusus sur l'oppidum de "Vieux-Laon" à Saint-Thomas (Aisne). Nouvelles données archéologiques sur Bibrax et le camp de Mauchamp (César B.G. II) », *Bulletin de la Société archéologique Champenoise* 90, 1997/2, p. 15-29.
- LINDGREN** : LINDGREN H. C., KOVACS F. L., *Ancient Bronze Coins of Asia Minor and the Levant from the Lindgren Collection*, San Mateo, 1985 ; LINDGREN H. C., *Lindgren III. Ancient greek bronze coins from the Lingren Collection*, Quarryville, 1993.
- LT** : H. DE LA TOUR, *Atlas de monnaies gauloises*, Paris, 1892.
- MACDONALD 1976** : D. G. MACDONALD, *Coins of Aphrodisias*, Oxford, 1976. (BAR, Suppl. Ser. 9)
- MARTIN 2013** : MARTIN St., « Les monnaies méditerranéennes en Gaule du Nord (150 av. - 100 ap. J.-C.) », *Revue Numismatique*, 2013, p. 329-354.
- METCALF 1977** : METCALF W. E., « A note on Trajan's latin aes from Antioch », *ANSMN*, 22, 1977, p. 68-70.
- MIELCZAREK 1989** : MIELCZAREK M., *Ancient Greek coins found in Central, Eastern and Northern Europe*, Wrocław, 1989. (Bibliotheca Antiqua XXI)
- MIONNET 1808** : MIONNET T. E., *Description de médailles antiques, grecques et romaines, avec leur degré de rareté et leur estimation....*, Paris, 1808.
- NEWELL, ESM** : NEWELL E. T., *The coinage of the Eastern Seleucid Mints from Seleucus I to Antiochus III*, New York, 1978². (Numismatic Studies, 1)
- OVERBECK 1971** : OVERBECK B., « M. Galerius Antoninus. Bemerkungen zu einer Fundmünze aus Mangolding, Ldkr. Regensburg », *Bayerische Vorgeschichts-Blätter* 36, 1971, p. 245-257 et Taf. 25-27.
- PISTOLLET DE SAINT-FERJEUX 1867** : PISTOLLET DE SAINT-FERJEUX Th., « Notice sur les monnaies des Lingons », *Annuaire de la Société Française de Numismatique*, 1867, p. 1-31.
- PROKOPOV 2006** : PROKOPOV I., *Die Silberprägung der Insel Thasos und die Tetradrachmen des « thasischen Typs » vom 2. - 1. Jahrhundert v. Chr.*, Berlin, 2006.
- Rec. Gén.** : WADDINGTON W., BABELON E., REINACH Th., *Recueil général des monnaies grecques d'Asie Mineure. Tome premier. Premier fascicule. Deuxième édition. Pont et Paphlagonie*, Paris, 1925.
- ROBERTSON 2000** : ROBERTSON A. S., *An inventory of Romano-British coin hoards*, edited by Richard Hobbs and T.V. Buttrey, Londres, 2000. (Royal Numismatic Society Special Publication 20)
- RPC I** : BURNETT A., AMANDRY M., RIPOLLES P. P., *Roman Provincial Coinage. Volume I. From the death of Caesar to the death of Vitellius (44BC - AD 69)*, Londres-Paris, 1992.
- SAUER 2005** : SAUER E., *Coins, cult and cultural identity: augustan coins, hot springs and the early Roman bath at Bourbonne-les-Bains*, Leicester, 2005. (Leicester Archaeology Monographs 10)
- SCHEERS 1983** : SCHEERS S., *La Gaule Belgique. Numismatique celtique*, Louvain, 1983, 986 p., 28 pl.
- SNG Israël** : *Sylloge Nummorum Graecorum. Israel I. The Arnold Spaer Collection of Seleucid coins*, Jérusalem, 1998.
- SNG von Aulock** : *Sylloge Nummorum Graecorum. Sammlung von Aulock. Collection of Greek Coins from Asia Minor*, réimpr. West Milford, 1987.
- SNG Cop.** : *Sylloge Nummorum Graecorum. The Royal*

Collection of Coins and Medals. Danish National Museum, Réimpr., West Milford, 1982.

SNG Schweiz II : *Sylloge Nummorum Graecorum. Schweiz II. Münzen der Antike. Katalog der Sammlung Jean-Pierre Righetti im Bernischen Historischen Museum, Berne, 1993.*

SNG Öster. : *Sylloge Nummorum Graecorum. Sammlung Leypold. Wiener Neustadt. Kleinasiatische Münzen der Kaiserzeit. Band I, Pontus-Lydien, Vienne, 2000.*

SPEIDEL 1992 : SPEIDEL M. A., « Roman army pay scale », *Journal of Roman Studies*, 82, 1992, p. 87-106.

SYDENHAM 1933 : SYDENHAM E. A., *The coinage of Caesarea in Capadocia*, Londres, 1933.

THOMANN, PÉCHART 2013 : THOMANN A., PÉCHART S. (dir.), Reims « 43 rue de Sébastopol ». *Rapport d'opération de fouilles archéologiques*, Rapport de fouille inédit, Bordeaux, 2013.

TOUSSAINT 1955 : TOUSSAINT M., *Répertoire archéologique du département des Ardennes (période gallo-romaine et époque franque)*, Paris, 1955.

VILLARONGA 1994 : VILLARONGA L., *Corpus nummum Hispaniae ante Augusti aetatem*, Madrid, 1994.

WALKER 1988 : WALKER D. R., *Roman coins from the sacred spring at Bath*, Oxford, 1988. (Oxford University Committee for Archaeology, Monograph 16, fasc. 2)

WAUTHIER 1894 : WAUTHIER L., « La collection de numismatique et d'antiquité du commandant Wauthier », *Revue Historique Ardennaise*, 1, 1894, p. 233-255.

WEISER 1983 : WEISER W., *Katalog der Bithynischen Münzen der Sammlung des Instituts für Altertumskunde der Universität zu Köln. Band 1. Nikaia*, Opladen, 1983. (*Papyrologica Coloniensia*, XI)

WOYTEK 2010 : WOYTEK B., *Die Reichsprägung des Kaisers Traianus (98-117)*, Vienne, 2010. (*Moneta Imperii Romani* 14)

Revue du Nord-Archéologie de la Picardie et du Nord de la France

2013

Hommages à Germaine Leman-Delerive

Préface	<i>Didier Devauchelle</i>	7
Bibliographie de Germaine Leman-Delerive		9

Articles

Poseidonios, la Gaule et son économie.	<i>Jean-Louis Brunaux</i>	15
Les tombes à char de La Tène en Ardenne Belge.		
Contribution à l'architecture et aux pratiques funéraires.	<i>Anne Cahen-Delhaye</i>	25
Les campagnes au second Âge du Fer chez les Nerviens : un état de la question.	<i>Dimitri Mathiot</i>	53
Problème d'interprétation des enclos quadrangulaires de La Tène moyenne découverts en Flandre française : l'exemple de Borre (Nord).	<i>Patrice Herbin, Christine Louvion, Virginie Pilard, Tarek Oueslati</i>	73
Le deuxième Âge du Fer (fin ve-début ier s. avant notre ère) dans la grotte de Han (commune de Rochefort, province de Namur, Belgique).	<i>Eugène Warmenbol</i>	91
Les torques marniens de Champagne. Essai de typologie.	<i>Jean-Jacques Charpy</i>	113
Monnaies grecques autonomes et romaines provinciales de Champagne-Ardenne et des fouilles récentes de Reims (Marne).	<i>Jean-Marc Doyen</i>	129
Du vaisselier hallstattien au vaisselier laténien dans le Nord de la France. Première analyse typologique, chronologique et culturelle des répertoires céramiques du Hallstatt D à la Tène A1 (vii ^e -v ^e s. av. J.-C.).	<i>David Bardel, Nathalie Buchez, Alain Henton, Emmanuelle Leroy-Langelin, Angélique Sergent, Caroline Gutierrez, avec la coll. de Lucile Géant</i>	143
Menapian pottery from the Augustan period in the military camp at the Kops Plateau in Nijmegen.	<i>Peter van den Broeke</i>	193
La Zélande à l'époque romaine et la question des Frisiavons.	<i>Georges Raepsaet, Marie-Thérèse Raepsaet-Charlier</i>	209
Un aperçu de l'occupation du sol à Villeneuve-d'Ascq : de la Protohistoire au haut Moyen Âge.	<i>Carole Deflorenne avec une contribution de Laurent Deschodt et la participation d'Yves Créteur</i>	243
« Rien ne se perd, tout se transforme ».		
Réflexions sur le remploi des supports inscrits dans le monde romain et particulièrement en Gaule Belgique.	<i>Christine Hoët-Van Cauwenberghe</i>	277
Halluin. Une borne à la frontière d'un territoire démembré en 1779.	<i>Jennifer Lantoine, Ludovic Notte</i>	299

Chronique

Chronique numismatique (XXXI).	<i>Jean-Marc Doyen, Jean-Patrick Duchemin, Luc Severs et collaborateurs</i>	313
--------------------------------	---	-----

Divers

Résumés (français, anglais, néerlandais).		347
---	--	-----